

- travailler à l'issue positive des pourparlers de Vienne sur les réductions mutuelles et équilibrées des forces (MBFR) et de la Conférence de Stockholm sur les mesures de confiance et de sécurité et le désarmement en Europe.

Le deuxième Sommet Gorbatchev-Reagan tenu à Reykjavik a fait naître dans le monde l'espoir qu'un accord pourrait se réaliser, grâce à un plus ample dialogue, sur des réductions vraiment radicales des armes nucléaires. En effet, comme l'a déclaré le premier ministre Brian Mulroney devant le Parlement canadien, les éléments sont en place pour qu'un dialogue civilisé se poursuive à Genève, dialogue qui aura pour résultat, on l'espère, la visite aux États-Unis du secrétaire général Gorbatchev tel qu'il avait été convenu. Le Premier ministre a ajouté:

"Il y a des obstacles de part et d'autre. C'est à cela que servent les négociations. Il s'agit d'essayer de parvenir à un compromis honorable en étant conscient des objections des deux parties."

Le gouvernement canadien espère que des gens de bonne volonté réaliseront un accord de fond qui pourrait être signé à un prochain sommet. Le contrôle des armements, toutefois, est un processus fragile. Son environnement doit être protégé. Il est donc doublement important de résister à tous les actes qui pourraient affaiblir ou défaire le cadre international actuel sur lequel se sont édifiés les relations Est-Ouest et le contrôle des armements. Le respect des accords actuels est indispensable.

Il est fondamental d'établir et de maintenir un dialogue politique au plus haut niveau afin de créer un terrain d'entente entre l'Est et l'Ouest. L'issue heureuse de la Conférence de Stockholm, qui rendra plus ouverte et prévisible la conduite des affaires militaires en Europe, constitue un nouveau progrès.

Cette approche a toujours tenu une place essentielle dans la politique étrangère du Canada. À la fin de sa tournée des diverses capitales mondiales en 1983, l'ex-premier ministre Pierre Trudeau avait suggéré dix principes à la base des liens communs entre l'Est et l'Ouest:

- Les deux reconnaissent l'impossibilité de gagner un conflit nucléaire.
- Les deux conviennent qu'une guerre nucléaire ne devrait jamais être déclenchée.